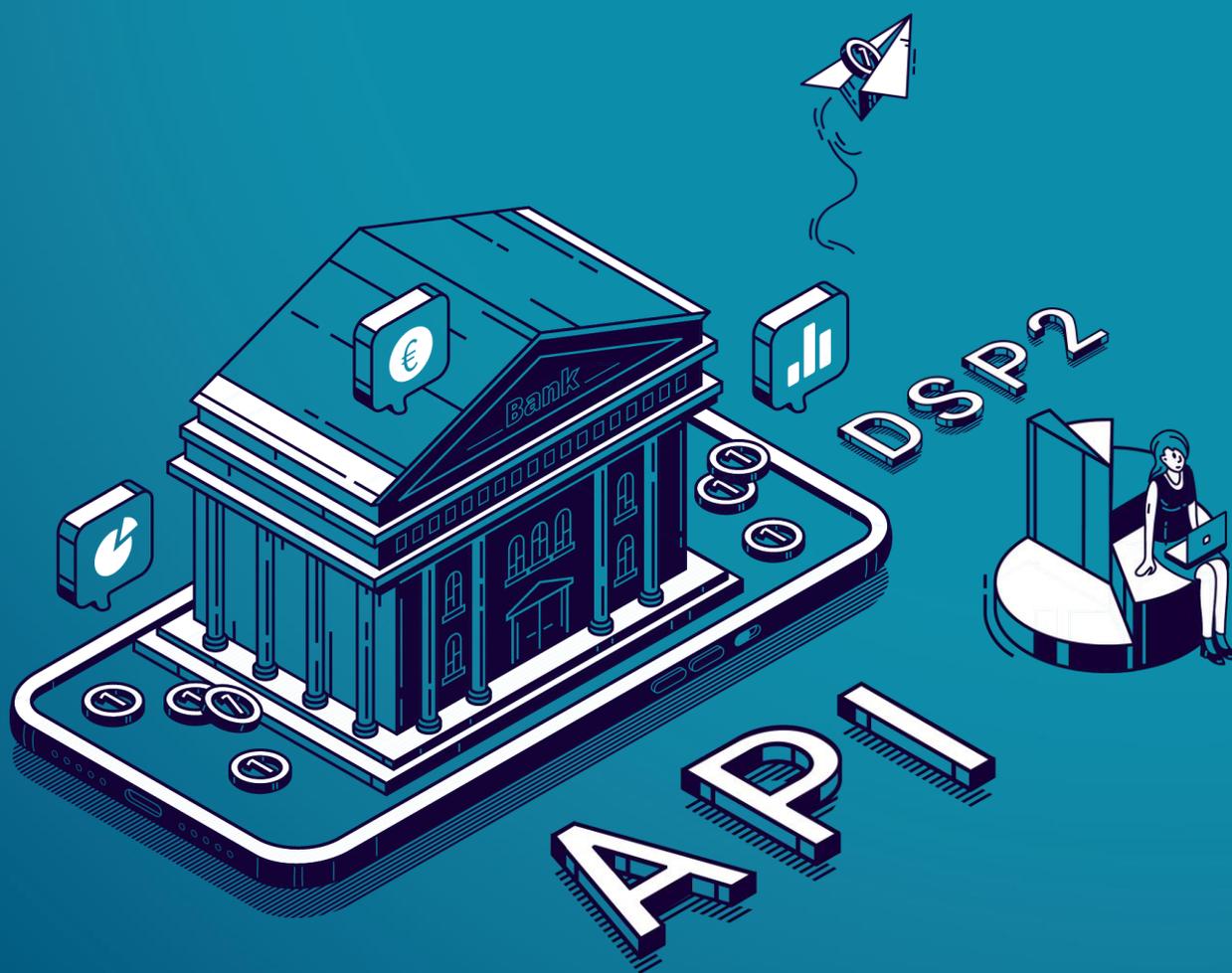


Observatoire

Novembre 2020

Open Banking & Paiement



Des attentes fortes en France, des premiers services déjà disponibles mais distribués à petite échelle. Une arrivée à maturité qui pourrait prendre encore un an et qui s'inscrit dans une perspective européenne.

PW CONSULTANTS
ORIENTER ET TRANSFORMER LES PAIEMENTS

Sommaire

Préambule

Pourquoi un observatoire
Open Banking & Paiement ? p.3

Les enseignements
majeurs de l'observatoire p.4

Quelques rappels
pour planter le décor p.6

01 | Maturité de l'écosystème paiement via Open Banking

Des attentes très fortes vis-à-vis
d'un modèle dont l'arrivée à maturité
est pressentie d'ici à 12 mois p.9

L'écosystème salue le travail effectué
depuis deux ans pour atteindre
la maturité technique p.10

Mais l'Open Banking ne peut pas se limiter à la
dimension technique et doit mobiliser tous les
acteurs de la chaîne de valeur du paiement p.12

02 | Freins et barrières

Les barrières au paiement via Open Banking
sont de plusieurs natures p.16

La dimension technique des APIs
est une barrière à l'entrée significative
pour construire l'écosystème
à partir de « zéro » p.17

La mise à disposition et l'utilisation des API
transforment les organisations p.19

Les parcours clients doivent être simplifiés p.21

La dimension financière préoccupe
les acteurs p.23

03 | Perspectives

Des services sont déjà proposés
sur le marché, et l'engouement est là p.26

Les usages sont tirés par le B2B
et l'e-commerce p.27

Le positionnement des services de paiement
Open Banking reste à définir p.31

Renforcer la gouvernance de l'Open Banking
en France permettrait de lever certaines
barrières p.33

S'appuyer sur le cadre réglementaire
européen qui s'élargit au-delà de la DSP2 p.36

Méthodologie et participants

Préambule



Pourquoi un observatoire Open Banking & Paiement ?

La DSP2 donne un cadre réglementaire à l'Open Banking

La Seconde Directive sur les Services de Paiement (DSP2) est entrée en vigueur le 13 janvier 2018 en Europe, et a introduit des dispositions qui visent à la fois à sécuriser les paiements, mais aussi à favoriser l'innovation, en réglementant l'accès aux données et services de paiement pour des tiers agréés. Ainsi, cette directive promeut et donne un cadre réglementaire à un modèle d'Open Banking dans lequel des tiers peuvent accéder à des services bancaires pour les distribuer aux consommateurs.

La DSP2 apporte via la réglementation un potentiel majeur de transformation de l'écosystème des paiements, et l'Open Banking pourrait encore plus largement redessiner les usages. En effet, ce modèle Open Banking ne se limite pas au périmètre de la DSP2 : il consiste au sens large à ce que les banques exposent leurs services bancaires via des API.

Aussi, deux ans après l'entrée en vigueur de la DSP2, nous avons souhaité évaluer l'impact de l'Open Banking sur les paiements, en recueillant, en analysant et en confrontant la vision des principaux acteurs du marché.

Cet observatoire est l'occasion de synthétiser en trois thèmes la manière dont les solutions et les services de paiement se transforment en France :



Bilan des **travaux** déjà réalisés, et du **niveau de maturité** de la démarche d'Open Banking



Évaluation des **barrières** et des **freins** qui restent encore à lever



Illustration des **perspectives** qu'apportent l'Open Banking à court et moyen terme

Open Banking et paiement instantané : deux leviers de transformation complémentaires

Lors de nos échanges avec les participants à l'observatoire, au-delà de la DSP2 et de la manière dont l'Open Banking va impacter les paiements, nous avons souvent entendu que l'association entre Open Banking et **virement instantané** (SCT Inst - Instant SEPA Credit Transfert) ouvre un potentiel de transformation majeur.

D'autres initiatives sont aussi souvent mentionnées et associées au virement instantané, comme par exemple le **Request-To-Pay (RTP)** qui visait historiquement à promouvoir le virement pour des usages de paiement de factures, et trouve aujourd'hui un potentiel dans l'initiation de virement instantané au point de vente.

Pour les trésoriers, l'Open Banking ouvre la possibilité d'initier des virements via une interface unique tout en consolidant plus facilement qu'aujourd'hui les **positions de trésorerie** détenues dans différents établissements.

API

Gestion de trésorerie

Open Banking

Délégation de SCA

SCA

Request To Pay

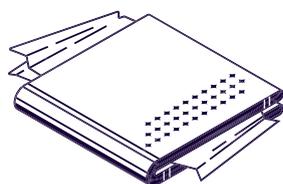
LCB-FT

PIS

Scraping

AIS

SCT Inst



Les enseignements majeurs de l'observatoire

Le premier enseignement que nous tirons de l'enquête Open Banking et Paiement est d'abord et tout simplement l'enthousiasme suscité par notre initiative, qui est révélatrice de l'intérêt et des attentes fortes des acteurs du paiement. **Il y a une vraie appétence du marché des paiements pour l'Open Banking !**

D'autre part, nous souhaitons par cette enquête évaluer l'état d'avancement de l'écosystème Open Banking qui s'est créé dans le cadre de la DSP2, en particulier après deux années où des travaux très importants de spécification, de standardisation, de déploiement et d'intégration ont été réalisés. Le premier élément de réponse apporté est simple : **des solutions de paiement qui s'appuient sur l'Open Banking existent, et sont déjà disponibles pour les commerçants et les entreprises !** Ainsi 89% des TPP interrogés proposent déjà des solutions de paiement.

Mais entre la mise à disposition des premières solutions, et des usages ancrés dans les habitudes des commerçants ainsi que des clients, il y a une grande différence, et **le chemin est encore long pour aboutir à une maturité d'usage impliquant tous les acteurs de la chaîne de paiement !** Cependant 64% des acteurs interrogés dans notre enquête estiment que l'écosystème est déjà mature ou arrivera à maturité dans un an au plus tard.

D'un point de vue technique, les travaux ont permis d'aboutir à la mise à disposition de solutions, au prix d'un effort d'intégration et d'expérimentation important, trop important pour être conforme à l'état d'esprit de la DSP2 qui voulait « permettre le développement de moyens de paiement innovants, accessibles et faciles à utiliser ». **Des progrès sont donc encore nécessaires pour aboutir à un écosystème mature techniquement, et qui soit plus en ligne avec le principe même de « l'Open Banking ».**

Or la maturité technique est une condition nécessaire mais non suffisante pour le développement des usages à grande échelle. Parmi les leviers de développement de l'Open Banking qui ont été cités par les participants à notre enquête, les trois leviers suivants sont jugés les plus prioritaires :

Le besoin de **fluidifier et de standardiser les parcours** et les fonctionnalités proposées ;

La définition d'un **modèle économique qui ne pénalise pas le client payeur**, ainsi que la prise en compte de l'Open Banking comme étant une **opportunité business** au-delà du sujet de mise en conformité réglementaire ;

La mise en place d'une **organisation et d'une gouvernance** qui permettent de mieux piloter les travaux et les besoins métier, de structurer une communication de place, et de poser un cadre qui précise les règles des paiements Open Banking.

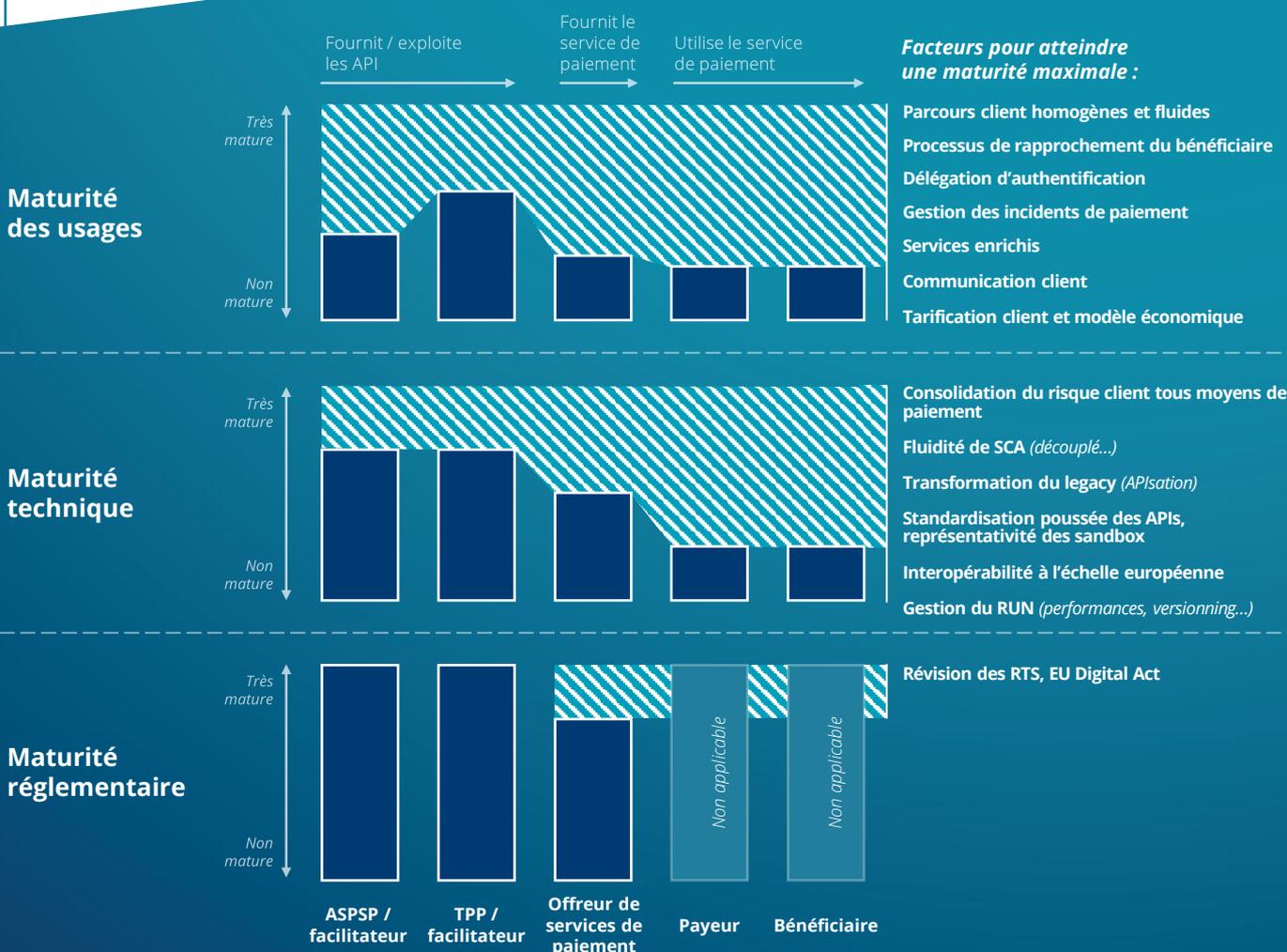
En termes de perspectives, il existe déjà un foisonnement d'usages qui sont exploités ou en passe de l'être, aussi bien dans le secteur public que dans le secteur privé. Le paiement par Open Banking est ainsi plébiscité pour le

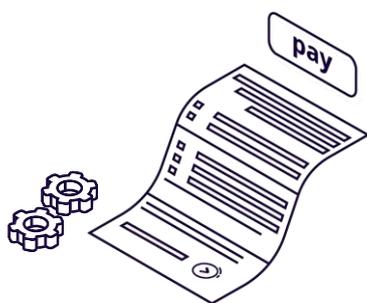
paiement de factures, pour **l'encaissement en eCommerce**, pour la **gestion des facilités de paiement**, ou pour le **paiement par lien** par exemple. Si ces usages ne sont pas encore généralisés aujourd'hui, les leviers de développement listés ci-dessus pourraient permettre de décupler ces perspectives. **À titre d'information, presque 80% des commerçants / entreprises sollicités souhaitent déployer des solutions de paiement Open Banking en eCommerce ou pour des usages B2B.**

Enfin, **d'un point de vue réglementaire, le contexte Européen semble de plus en plus propice au développement du paiement Open Banking.**

Si une révision des RTS pourrait s'imposer à l'issue d'une période d'observation pour lever les difficultés liées à des divergences d'interprétation entre ASPSP et TPP, il faut surtout noter deux éléments de contexte très favorables : d'abord l'annonce faite début juillet 2020 par plusieurs banques de lancer l'étude d'un schéma European Payment Initiative (EPI) dont on voit mal comment il pourrait ne pas s'appuyer sur l'infrastructure Open Banking initiée par la DSP2, et aussi la publication fin septembre par la Commission Européenne de son Digital Act qui confirme la volonté de s'appuyer sur l'instant payment et l'Open Banking pour développer les paiements en Europe.

Niveau de maturité de la chaîne de valeur du paiement Open Banking



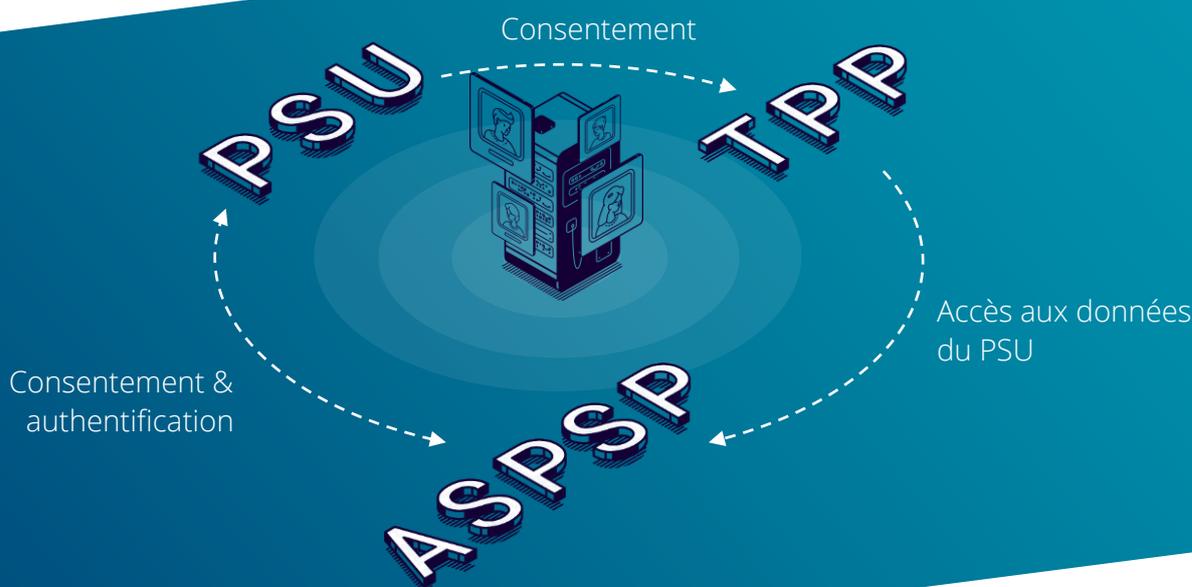


Quelques rappels pour planter le décor

Le payeur et ses données sont le carburant de la DSP2

La DSP2 régule et sécurise l'accès du détenteur d'un compte de paiement (*PSU – Payment Service User*) à des prestataires de services d'agrégation de comptes (*AISP – Account Information Service Provider*) et d'initiation de paiement (*PISP – Payment Initiation Service Provider*). Elle permet également à des tiers de connaître la disponibilité des fonds sur un compte de paiement (*CBPII – Card Based Payment Instrument Issuers*).

L'accès aux données des clients par ces nouveaux acteurs (*TPP – Third Party Provider*) est également régulé : le consentement du PSU est nécessaire, les TPP ne peuvent accéder qu'aux données nécessaires à la fourniture de leurs services et ils doivent passer par une interface mise à disposition par l'établissement détenteur de compte (*ASPSP – Account Servicing Payment Service Provider*).



Les banques ont l'obligation de mettre à disposition les données de leurs clients

Les ASPSP ont pour obligation de mettre à disposition des TPP une interface, pouvant être une interface de banque en ligne avec accès sécurisé (« *screen scraping v2.0* ») ou une API (*Application Programming Interface*).

L'ABE (Autorité Bancaire Européenne) a spécifié dans les RTS SCA & CSC (*Regulatory Technical Standard on Strong Customer Authentication and Common and Secure Communication*) ses exigences vis-à-vis des interfaces dédiées des ASPSP.

Plusieurs standards conformes à ces exigences ont été développés en Europe (*STET, Berlin Group, Open Banking UK...*) pour que les ASPSP puissent implémenter leurs API DSP2 avec plus de facilité et d'harmonisation.

Les banques doivent sécuriser les opérations de paiement

Au-delà de la mise en œuvre de leurs interfaces, les ASPSP doivent également permettre à leurs clients de s'authentifier fortement (SCA – *Strong Customer Authentication*) pour valider les ordres de paiement ou d'accès aux informations sur les comptes, qu'ils soient initiés à travers un TPP ou en direct depuis l'accès Banque en ligne de l'ASPPSP. Les ASPSP doivent donc équiper leurs clients d'au moins une solution d'authentification forte.

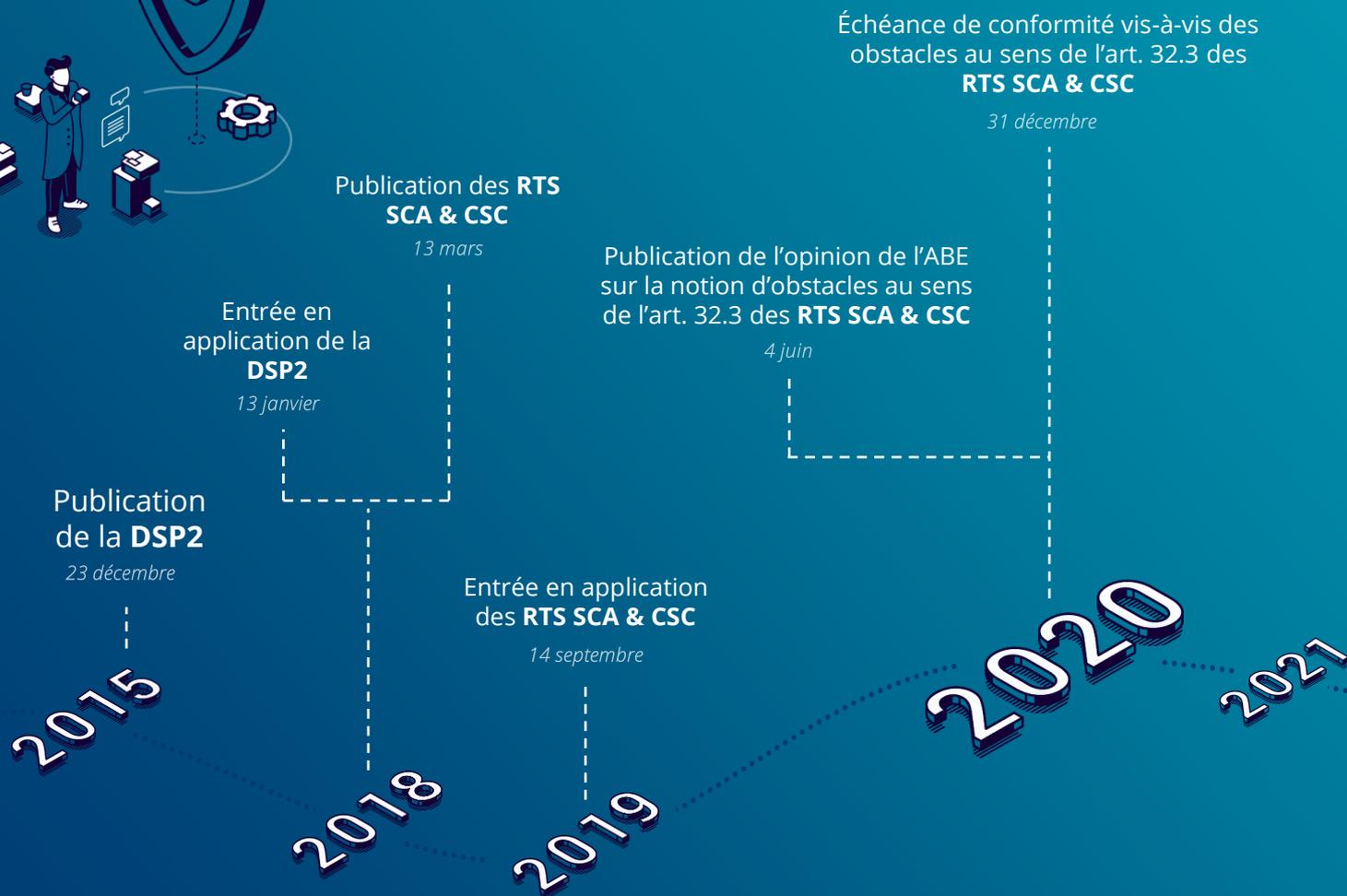
L'ABE espère que les API seront opérationnelles et conformes fin 2020

La définition des contours fonctionnels des API DSP2 a été lissée sur plusieurs années, de la publication de la DSP2 en décembre 2015 jusqu'à l'échéance de conformité vis-à-vis des obstacles au sens de l'article 32.3 des RTS SCA & CSC.

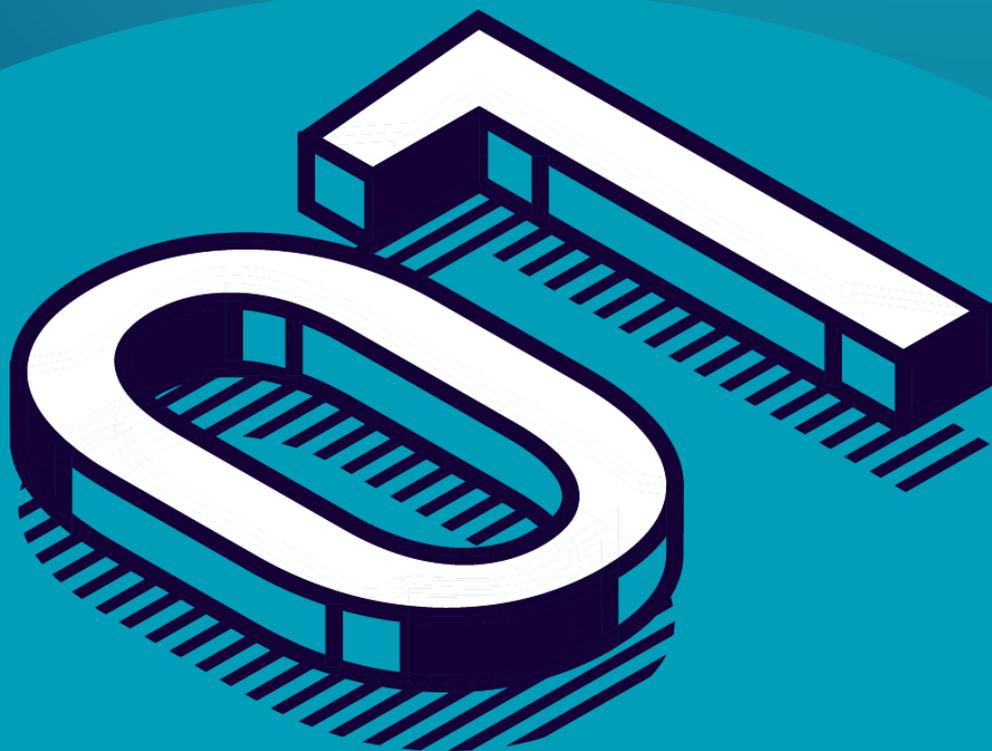


Les obstacles définis par l'ABE dans son opinion du 4 juin 2020 doivent être levés d'ici fin décembre 2020. Par ailleurs, l'ACPR n'accorde pas d'exemption de mécanisme de secours aux ASPSP dont les parcours présentent encore des obstacles.

Geoffroy Goffinet,
Adjoint au Directeur des Autorisations, ACPR



Maturité de
l'écosystème
paiement
via **Open Banking**





Des attentes très fortes vis-à-vis d'un modèle dont l'arrivée à maturité est pressentie d'ici à 12 mois



Les participants considèrent à plus de 80% que l'écosystème des paiements s'adapte lentement ou très lentement à l'Open Banking

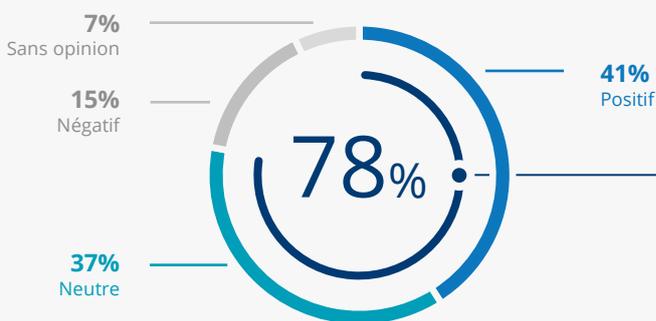
Question : De votre point de vue, à quel rythme l'écosystème des paiements en France s'adapte-t-il à l'Open Banking ?

Nombre de participants : 26



La difficulté actuellement est que certains cas d'usage qui fonctionnent depuis des années en accès direct ne sont pas encore disponibles avec les APIs. Le marché connaît une très forte adoption de l'Open Banking en mode accès direct, en particulier pour des usages B2B. Les travaux actuels de fiabilisation des APIs et de la SCA ralentissent légèrement cette adoption dans l'attente de la stabilisation de leur fonctionnement.

Joan Burkovic,
CEO & Co-founder, Bridge by Bankin'



Près de 80% conservent une perception positive ou neutre du paiement via Open Banking par rapport à leurs attentes initiales

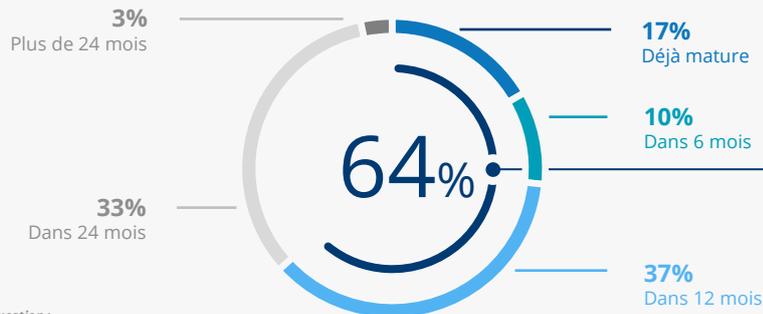
Question : Comment a évolué votre perception du paiement via Open Banking en France vis-à-vis de vos attentes initiales ?

Nombre de participants : 27



L'Open Banking reste une opportunité qui ne s'est pas encore concrétisée. Il existe un vrai potentiel de service.

Jean-Michel Chanavas,
Délégué Général, Mercatel



Près de 65% estiment que l'Open Banking en France est mature ou arrivera à maturité suffisante dans 12 mois au maximum

Question :
Si vous considérez que l'Open Banking est peu mature ou très peu mature, à quelle échéance en anticipez-vous la maturité (6 mois, 12 mois, 24 mois, plus) ?

Nombre de participants :
27



Nous offrons nos services financiers à des tiers du e-commerce depuis de nombreuses années. À l'origine cela ne s'appelait pas encore Open Banking.

Catherine Vidal,
Directrice Générale, FLOA



L'écosystème salue le travail effectué depuis deux ans en vue d'atteindre la maturité technique

Les groupes de travail, sous l'égide du CNPS et de l'AFEPAME, sont un lieu essentiel de dialogue

Le CNPS (Comité National des Paiement Scripturaux) et l'AFEPAME (Association Française des Etablissements de Paiement et de Monnaie Electronique) ont organisé des groupes de travail (GT) récurrents tout au long de l'année 2019 et en 2020.

Ces GT réunissent les ASPSP, les TPP et des représentants d'associations, et leur permettent de dialoguer sur les différents sujets opérationnels à clarifier en vue d'une mise en œuvre harmonisée des API Open Banking.

Par exemple, ces groupes de travail ont permis de monitorer et partager l'avancement des tests d'intégration entre les TPP et les ASPSP, de définir les exigences d'une redirection fluide pour l'étape SCA, de poser les bases techniques pour une redirection en mode App-to-App, ou encore de clarifier les responsabilités entre PISP et ASPSP en cas de contestation.



De nombreuses réunions de travail sont organisées, les approches sont constructives et argumentées, et il y a bien un débat opérationnel de place. En cas de désaccord, des remontées au régulateur français sont organisées.

Faysal Oudmine,
Co-founder & CEO, Fintecture

Les acteurs se parlent régulièrement au sein du CNPS (TPP, banques, régulateurs). Cela fonctionne beaucoup mieux depuis mi-2020. Banques et TPP commencent à parler le même langage.

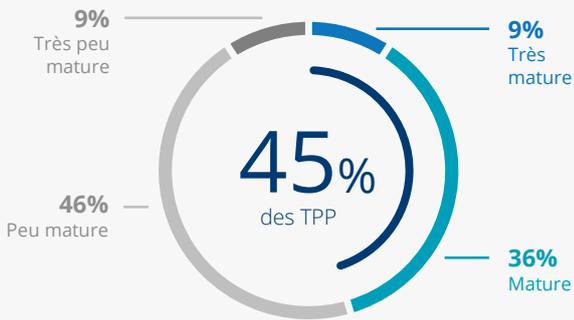
Bertrand Jeannet,
Secrétaire Général, Budget Insight

Les TPP ont une vision beaucoup plus positive que les autres acteurs sur la maturité technique

Forts de leur expérience, les **TPP impliqués** depuis 2 ans dans la mise en œuvre des API Open Banking ont une vision positive de la maturité technique du paiement Open Banking.

A contrario, beaucoup de **commerçants** qui en sont au stade de l'expérimentation ne se prononcent pas sur ce sujet. Certains découvrent même le sujet et son potentiel à l'occasion de cet observatoire.

45% des TPP estiment que l'écosystème en France est mature d'un point de vue technique



Question : Plus précisément, comment évaluez-vous la maturité de l'écosystème en France d'un point de vue technique ?

Nombre de participants : 10

10% des commerçants / entreprises estiment que les solutions techniques sont matures



Question : Plus précisément, comment évaluez-vous la maturité de l'écosystème en France d'un point de vue technique ?

Nombre de participants : 10



Nous découvrons au travers de votre observatoire l'existence et l'intérêt que le paiement via Open Banking peut présenter dans notre secteur d'activité.

Un acteur européen de services de mobilité



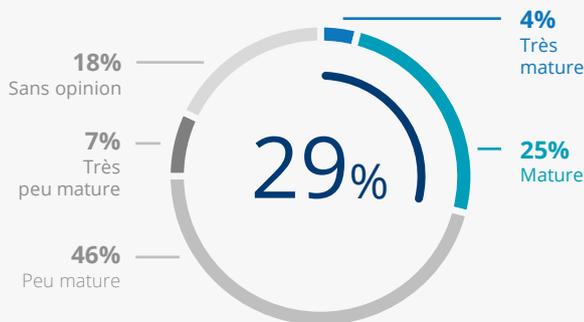


Mais l'Open Banking ne peut pas se limiter à la dimension technique et doit mobiliser tous les acteurs de la chaîne de valeur du paiement

La maturité des usages est jugée beaucoup plus faible que la maturité technique

La mise en d'œuvre technique des API DSP2, aussi complexe et importante soit-elle, ne suffit pas à l'émergence de nouveaux moyens de paiement.

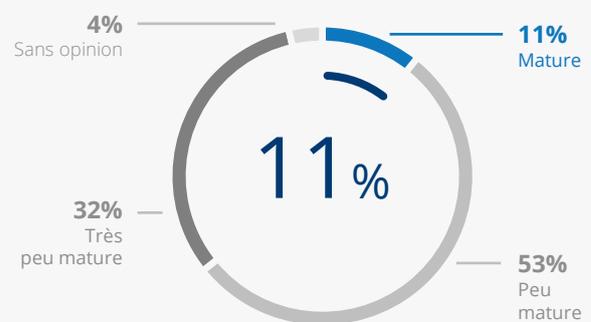
29% considèrent que l'Open Banking en France est mature d'un point de vue technique



Question :
Plus précisément, comment évaluez-vous la maturité de l'écosystème en France d'un point de vue technique ?

Nombre de participants :
27

11% considèrent que l'Open Banking en France est mature d'un point de vue des usages



Question :
Plus précisément, comment évaluez-vous la maturité de l'écosystème en France d'un point de vue des usages ?

Nombre de participants :
26



D'un point de vue utilisateur, l'Open Banking à ce jour ne semble pas apporter beaucoup de nouveauté par rapport au webscraping sur le paiement. La mise en œuvre de l'Open Banking ressemble encore à une migration technologique du webscraping vers les API.

Pierre Dabon,
Responsable Programmes Paiements,
Groupement Les Mousquetaires

Il est difficile de donner une illustration ou des cas d'usage clairs et explicites pour un utilisateur final.

L'Open Banking est encore de la « plomberie ». Il faut absolument passer au stade de la valeur d'usage.

Alain Lefeuve,
Finance Transformation Manager, Groupe Rocher

La chaîne de valeur du paiement doit s'adapter de bout en bout

Un paiement Open Banking entre un payeur et un bénéficiaire traverse toute la chaîne de valeur depuis l'initiation de l'ordre de paiement, jusqu'à son règlement tout en tenant compte de besoins tels que le remboursement, la gestion des litiges et l'imputation comptable.

L'observatoire fait ressortir une maturité de bout en bout qui s'appuie sur trois dimensions complémentaires :

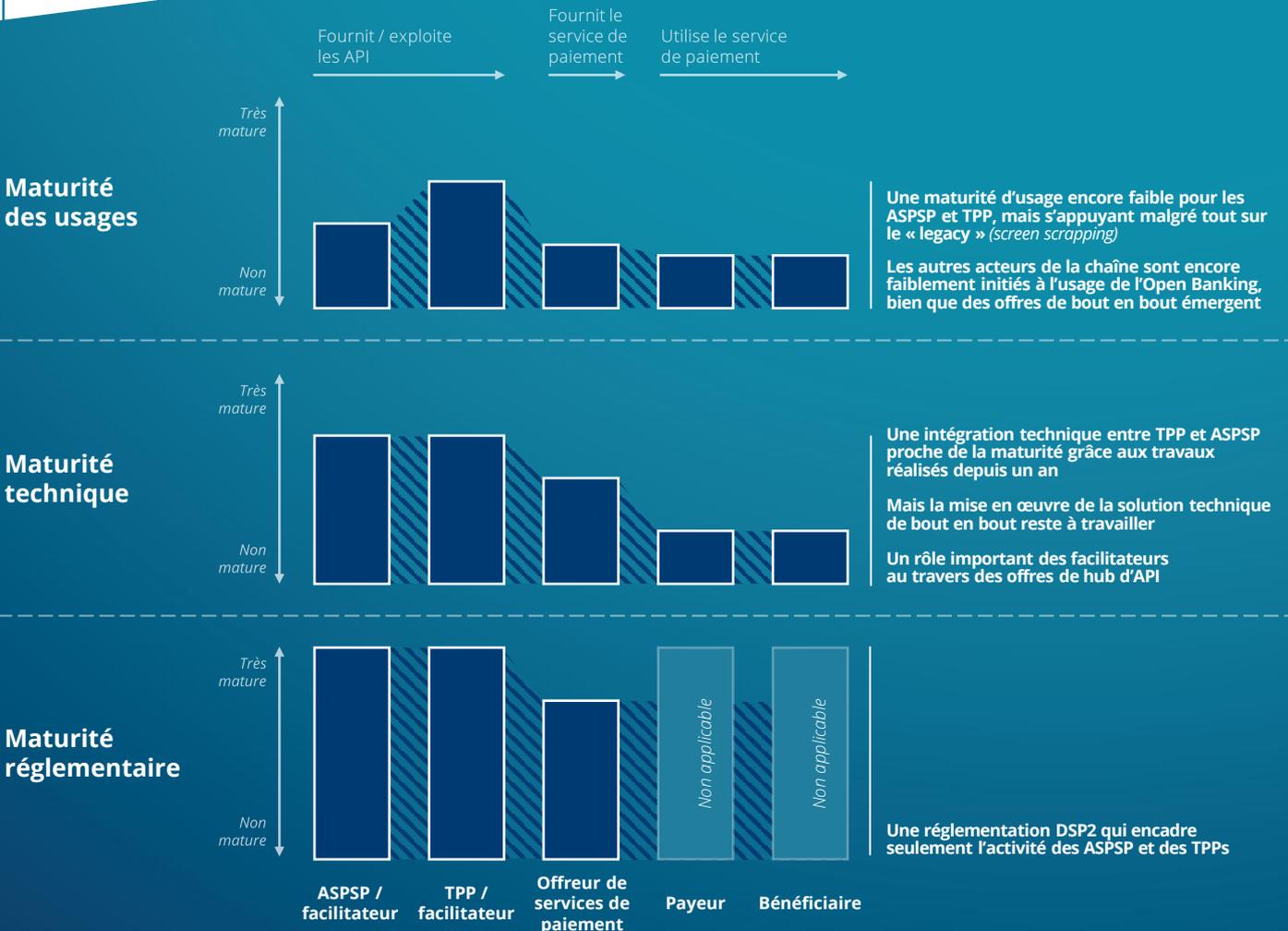
Sur la dimension réglementaire, la maturité des **ASPSP** et des **TPP** est bonne via les travaux du CNPS et de l'AFEPAME ;

Sur la mise en œuvre technique des API DSP2, les facilitateurs qui processent des hubs d'API assurent un niveau de maturité correct et pallient les difficultés de connexion ou d'interopérabilité entre TPP et ASPSP ;

Sur la dimension des usages, on voit apparaître des **offreurs de services de paiement** qui permettent à un bénéficiaire de proposer un paiement Open Banking à ses **clients** de bout en bout : de la mise à disposition d'une interface de paiement (*QR Code, module web, lien contenant une demande de paiement...*) jusqu'à son règlement / rapprochement, y compris la gestion des réclamations / remboursements **client**. Du côté des payeurs, des usages de niche émergent. **Les bénéficiaires** (*commerçants, entreprises*), eux restent circonspects tant qu'ils n'ont pas de visibilité sur l'intégration avec leur processus back-office existant.

À travers la chaîne de valeur de paiement Open Banking, on constate une dépendance entre les acteurs en termes de maturité : la maturité d'usage des payeurs / bénéficiaires est conditionnée par la complétude des services des offreurs de services de paiement, elle-même conditionnée par la maturité des ASPSP et des TPP.

Niveau de maturité de la chaîne de valeur du paiement Open Banking





Les API DSP2 génériques des banques fonctionneront correctement un jour, mais il faut y adosser des services additionnels de bout en bout pour faire émerger des cas d'usage sur étagère.

Nous devons passer d'une logique de « product manager » à « offer manager » pour fournir des services de bout en bout et clé en main.

— **Bertrand Jeannet,**
Secrétaire Général, Budget Insight

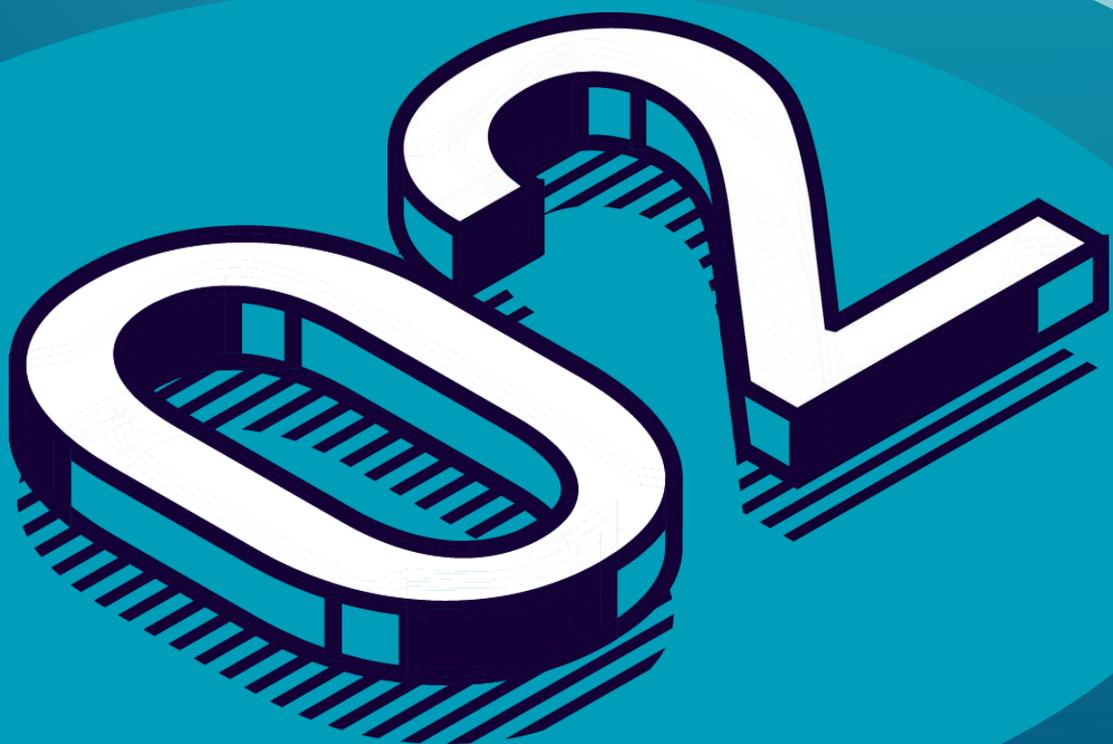


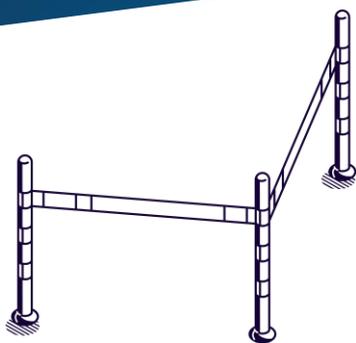
Nous constatons encore beaucoup de réticences de la part de nos clients pour nous accorder l'accès à leurs données de paiement.

— **Un retailer qui propose un service de cash-back via API Open Banking**



Freins et barrières





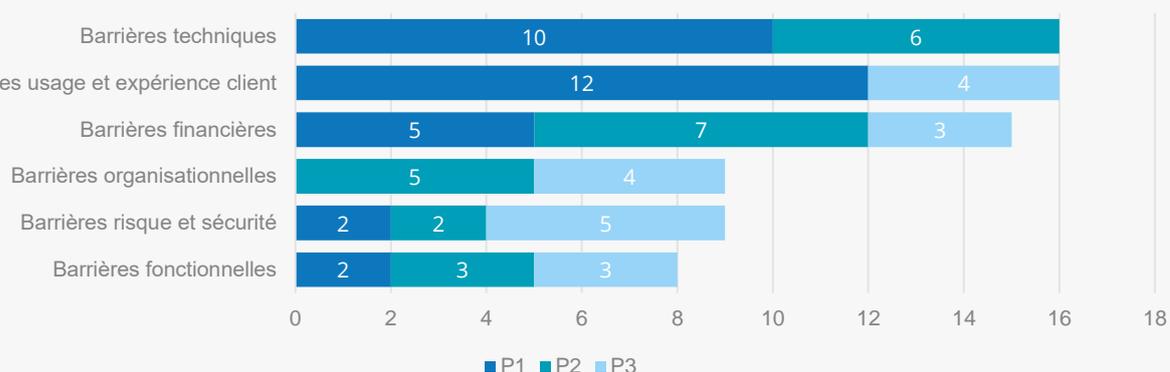
Les barrières au paiement via Open Banking sont de plusieurs natures

Depuis plus d'un an, les ASPSP et les TPP ont respectivement publié et exploité des API DSP2 de test et de production. Ces mois de test et de montée en charge permettent aux ASPSP et aux TPP ainsi qu'aux autres acteurs impliqués dans les travaux de mise en œuvre de l'Open Banking de disposer d'un premier recul pour évaluer les facteurs limitant le déploiement de nouveaux services Open Banking.

Les trois barrières les plus régulièrement mentionnées sont les barrières techniques, les barrières d'usage, et les barrières financières. A l'inverse, les sujets fonctionnels et sécurité sont jugés moins critiques et moins prioritaires par les participants.

Évaluation de la criticité des barrières par les participants

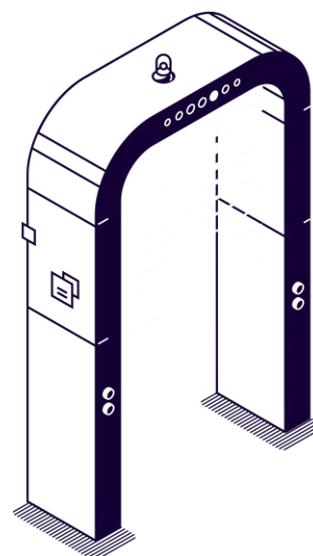
Nombre de participants ayant évalué les différentes barrières en Priorité 1 / Priorité 2 / Priorité 3

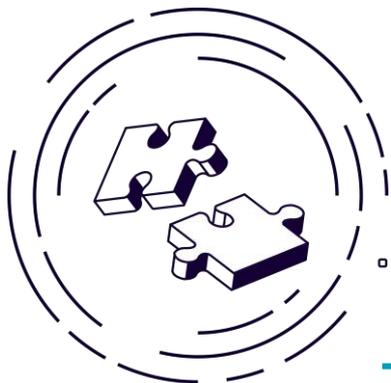


Question :
Pouvez-vous classer les 3 barrières les plus critiques par niveau d'importance (P1 étant la barrière la plus critique et P3 la moins critique)?

Nombre de participants :
25

La criticité de ces barrières varie en fonction des acteurs de la chaîne de paiement. La typologie des acteurs interrogés dans l'observatoire (voir page 39, paragraphe méthodologie) est donc à prendre en compte pour analyser les priorités indiquées. Par exemple, la barrière sécurité est évaluée comme étant peu critique pour les TPP, mais devance celle des usages pour les ASPSP. Ces derniers sont les plus exposés aux risques liés à la sécurité (intrusion, déni de service, fraude métier...).





La dimension technique des API est une barrière à l'entrée significative pour construire l'écosystème à partir de « zéro »

71% des acteurs interrogés estiment que la mise en œuvre technique des API est un obstacle

La mise en œuvre des API est hétérogène

Le standard d'API STET laisse la place à interprétation et conduit à des mises en œuvre légèrement différentes d'un ASPSP à l'autre. Par ailleurs, les acteurs qui organisent leur utilisation des API de paiement à l'échelle européenne ne peuvent pas se limiter au standard STET.

Ils doivent donc avoir la capacité de prendre en compte plusieurs standards, leurs différentes implémentations, et également leur versioning.

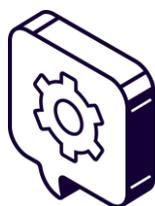
Manifestement, les API des banques ne sont pas vraiment identiques, il y a un travail d'intégration banque par banque, alors que l'on aurait pu espérer un niveau de formalisation équivalent à des Rules Book. Aujourd'hui, le ticket d'entrée est plus important que s'il y avait une « vraie standardisation ».

Christine Le Philippe,
Business Leader Payment, Adeo

En théorie, les API ont été implémentées par les banques et sont disponibles.

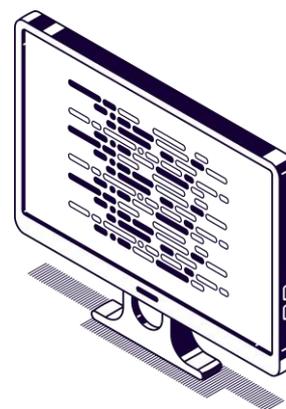
Dans la pratique, les API d'initiation de paiement sont hétérogènes dans leurs spécifications et dans leur contenu fonctionnel, et à ce stade, difficilement exploitables en mode industriel et à grande échelle.

Regis Massicard,
European (SEPA) Payment Strategic Director, Ingenico Group



Leur intégration est complexe et reste expérimentale

Un des enjeux majeurs pour les ASPSP est de présenter des spécifications et des « sandbox » qui soient représentatives de l'environnement de production aussi bien en termes de traitements que de données.



Bien souvent, les TPP ne découvrent les écarts entre les portails, les sandbox et les API de production que via des expérimentations. Cela rend très difficile l'anticipation, la planification et le dimensionnement des travaux, et impose une très forte agilité.

La documentation technique présente une réelle difficulté : si le cœur des APIs est standardisé, son implémentation est propre à chaque banque. À cela s'ajoutent les particularités de leurs core banking respectifs dans la gestion des paiements. Une documentation exhaustive est impossible !

Faysal Oudmine,
Co-founder & CEO, Fintecture



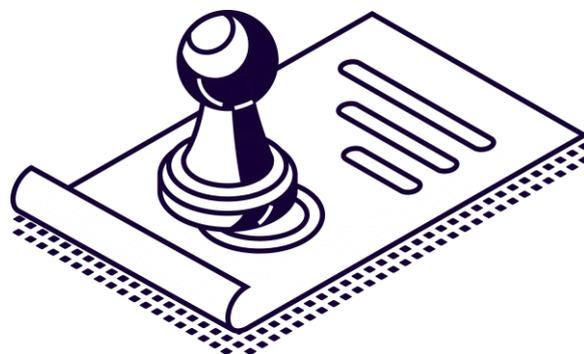
Le fonctionnement d'une solution de paiement construite sur les APIs des banques est éprouvé en mode expérimental. Après expérimentations, le taux d'erreur obtenu baisse considérablement.

Faysal Oudmine,
Co-founder & CEO, Fintecture



Le processus d'onboarding n'est ni standardisé ni automatisé

Les TPP, après obtention de leur agrément, doivent s'adresser à un fournisseur qualifié de certificat eIDAS. Le certificat doit être correctement configuré et onboardé auprès de chacun des ASPSP de la place, ce qui représente un défi étant donné le nombre d'ASPPSP / TPP impliqués.



En dehors de la sphère réglementaire DSP2, l'identification des tiers consommateurs d'API représente un vrai défi à relever. Le processus d'onboarding de ces tiers est donc crucial pour mitiger le risque de fraude / répudiation mais complexe à réaliser à une échelle européenne et internationale (position des régulateurs disparate en fonction des géographies).

Mathieu Barthelemy,
Lead product manager Digital Services, Worldline



La mise à disposition et l'utilisation des API transforment les organisations

Les banques "désilotent" leur organisation pour exposer les API

Du point de vue de la gestion de leur système d'information, les banques doivent mettre à disposition de nouvelles infrastructures, et parfois faire évoluer en profondeur l'architecture de leur core banking. Elles doivent aussi mettre en place une organisation spécifique pour le support technique, afin de gérer les processus opérationnels et de répondre aux sollicitations de tous les TPP. Enfin, elles doivent aussi disposer de moyens de tester leurs services, pour s'assurer de la représentativité de ces services quand ils sont exposés en mode « sandbox ».

D'un point de vue organisationnel, il s'agit aussi pour les banques de s'adapter et de prendre en compte l'Open Banking en tant que nouveau canal de distribution. C'est une adaptation qui doit à la fois toucher l'organisation des lignes métier, mais aussi la stratégie de distribution des services de banque de détail.



L'organisation historique de l'écosystème en France est encore très silotée. La plupart des acteurs internationaux ont transformé l'organisation de leurs équipes pour se mettre en position de proposer des offres transverses comme l'Open Banking, et pour intégrer cette dernière au cœur de leur stratégie de développement.

Solveig Honoré Hatton,
Directrice Générale, Mastercard France



Les TPP monitorent en permanence les performances et les évolutions des API

Une fois la connexion aux API DSP2 des ASPSP réalisée par les TPP, ces derniers doivent en assurer le maintien en conditions opérationnelles :

- | Monitorer la performance et la disponibilité des API ;
- | Prendre en compte les nouvelles versions d'API publiées sur les portails ;
- | Prendre en compte les évolutions de SCA ;
- | Gérer en parallèle, tant que nécessaire, des API et du screen scraping.



De manière générale, l'expérience proposée sur ces portails développeurs ainsi que la portée des outils de tests (sandbox) restent limitées et devront être optimisées par les établissements au fur et à mesure de l'enrichissement de leur offre Open Banking et de leur catalogue d'API associées.

Mathieu Barthelemy,
Lead product manager Digital Services, Worldline



Les commerçants et les entreprises adaptent leurs processus au temps réel

Le suivi des transactions, le rapprochement de fin de journée, la réconciliation financière ou encore le remboursement de transaction sont des éléments clés pour les commerçants, dont l'automatisation est un élément central pour éviter au maximum les actions chronophages et les erreurs humaines.

Au même titre que n'importe quel moyen de paiement, il est nécessaire que la mise à disposition du paiement Open Banking chez un commerçant s'intègre à ses différents processus (*suivi comptable, lettrage de transactions, rapprochement financier...*) et ne génère pas de charge supplémentaire sur la charge back-office du commerçant.



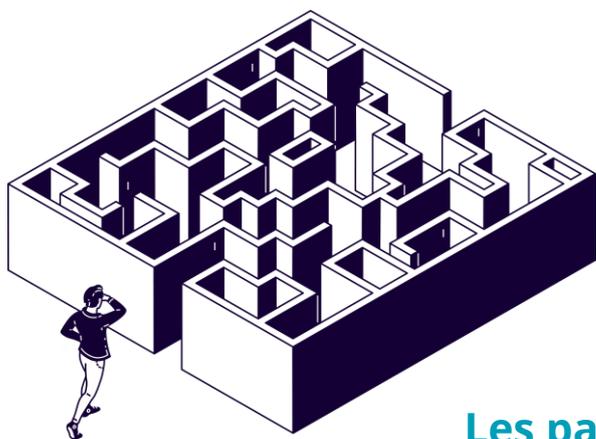
Des solutions sont prêtes du côté des Fintechs, encore faut-il prendre le temps nécessaire pour intégrer cela dans les processus des entreprises. |

Un assureur européen

Il faut travailler sur des cas d'usage concrets, par exemple le remplacement du chèque par du virement. Néanmoins, un simple virement ne suffit pas. Cela ne permet pas d'effectuer un lettrage et d'offrir un bon un niveau de service en termes de traçabilité du règlement. Par conséquent, il faut prendre le sujet de bout en bout depuis l'ordre de paiement jusqu'à l'imputation comptable.

Alain Lefeuvre,
Finance Transformation Manager, Groupe Rocher





Les parcours clients doivent être simplifiés

La fluidité de l'authentification forte du payeur est critique

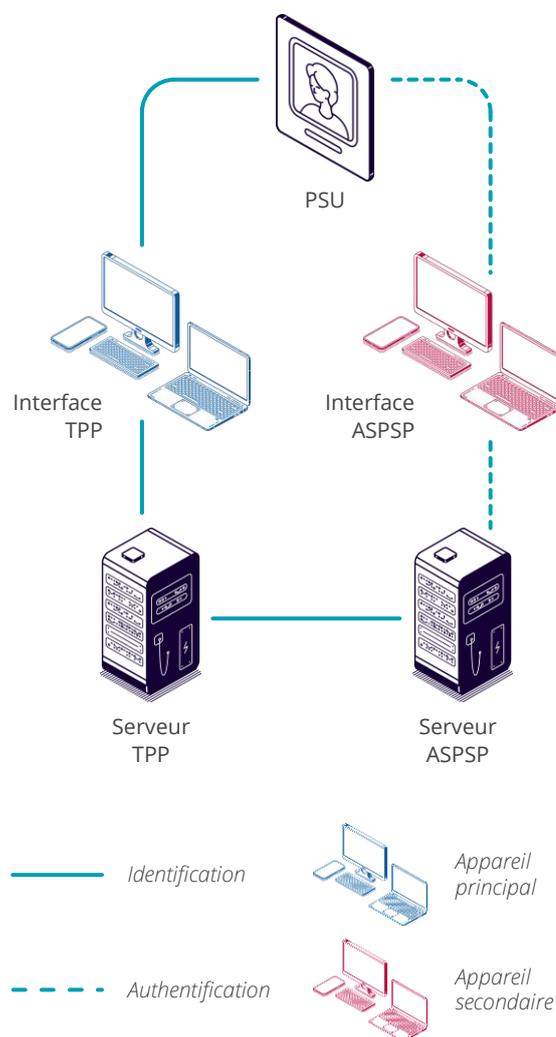
78% des TPP interrogés considèrent que les parcours client Open Banking sont longs ou ont besoin d'être optimisés (SCA tous les 90 jours dans le cadre d'un parcours AISP, deux SCA successives pour un parcours PISP...). A ce titre, ils redoutent que le manque de fluidité de l'authentification forte du payeur constitue une source d'abandon de transactions via API Open Banking, alors que ces transactions fonctionnent bien aujourd'hui en screen scraping.

L'ABE a publié en juin 2020 un document qui précise sous quelles conditions les « parcours client API » sont conformes et ne génèrent pas d'obstacle à la fourniture des services des TPP. En France, le rôle de l'ACPR est de veiller à ce que, quand un obstacle est identifié chez un ASPSP, ce dernier soit résolu le plus vite possible par l'ASPSP.

Bien que ce texte de l'ABE constitue un premier pas, des TPP s'inquiètent que le mode découplé n'ait pas été rendu « obligatoire » pour favoriser la fluidité de la SCA, ou encore que le mode embedded ne soit pas utilisé en France.

Enfin, d'autres TPP espèrent que la délégation de SCA puisse se mettre en place sous réserve que le TPP ait une relation forte avec le payeur et que le transfert de responsabilité entre TPP et ASPSP soit encadré.

SCA en mode découplé



La gestion de l'authentification forte SCA est aussi un point dur : (i) pas de framework multilatéral qui permettrait de réaliser une délégation de SCA comme cela est en cours de mise en œuvre pour la carte (la SCA est donc systématique) et (ii) pas d'obligation pour les banques de proposer le mode découplé pour la SCA.

Regis Massicard,
European (SEPA) Payment Strategic Director, Ingenico Group

Un commerçant ne peut pas proposer un parcours client uniforme tant que les pratiques des ASPSP sont hétérogènes

Un risque identifié pour les utilisateurs des services est lié à l'absence d'homogénéité sur les fonctionnalités et les parcours client des banques en ligne.

Par exemple, les TPP signalent que des services de paiement tels que l'initiation d'un paiement instantané ne sont pas disponibles par défaut dans toutes les banques, ou bien que l'activation d'un nouvel IBAN peut nécessiter un délai de 48 heures dans certains établissements.

Ces exemples montrent à quel point il peut être délicat pour un commerçant de proposer un moyen de paiement Open Banking s'il doit tenir compte de prérequis différents en fonction de la banque du payeur.



S'il est possible d'effectuer une initiation de virement, en revanche les parcours sont encore loin d'être fluides, harmonisés, et compatibles au in-app.

Vincent Vallaeys,
Directeur général, Score & Secure Payment (SSP)



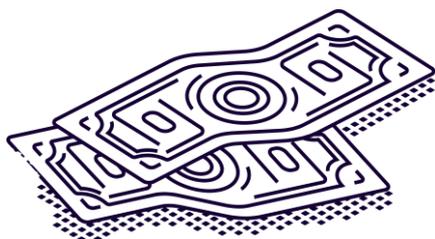
Il reste encore une étape à franchir pour permettre une expérience uniforme, quelle que soit la banque du client.

Alexandre Poutaraud,
Responsable conformité DSP2 / RTS SCA
& offre e-commerce, Cartes bancaires CB

L'universalité de l'expérience client est un vrai besoin des commerçants, mais il est compliqué à mettre en œuvre. Le sujet est déjà identifié et remonte au niveau européen, mais les décisions et des engagements sont difficiles à obtenir.

Jean-Michel Chanavas,
Délégué Général, Mercatel





La dimension financière préoccupe les acteurs

La tarification du payeur pour l'exécution d'un virement instantané inquiète les commerçants

De nombreux commerçants associent Open Banking et virement instantané. L'opportunité d'initier des virements instantanés est attrayante en particulier pour les montants qui dépassent les plafonds carte.

Cependant, ces mêmes commerçants constatent que la majorité des banques facturent le virement instantané au payeur, qu'il soit particulier ou corporate (pour les particuliers, le coût varie majoritairement entre 50 centimes et 1 euro).

Ce coût peut dépendre du montant de la transaction, voire être inexistant dans une limite d'un virement instantané par jour pour certaines banques.

Ce risque de frais supporté par une grande partie de leurs clients freine les commerçants pour s'engager dans la voie de l'initiation de virement instantané.



Il n'est tout simplement pas envisageable de faire porter au client final le coût d'un paiement instantané initié lors d'un achat.

Christine Le Philippe,
Business Leader Payment, Adeo

Le modèle de « gratuité réglementaire » des API DSP2 ne dynamise pas le marché

Contrairement à la carte dont le modèle économique est bien installé, les API DSP2 arrivent sur le marché avec une injonction réglementaire de mise à disposition « gratuite » par les ASPSP.

Aucun cadre ne prévoit de rémunération des acteurs pour un paiement Open Banking, et les ASPSP peuvent y voir un risque de cannibalisation de leurs produits et revenus actuels.



Il est normal d'avoir des réserves quand il s'agit de supporter des coûts pour garantir un accès gratuit à ses données bancaires sans visibilité sur la commercialisation de ses investissements.

Mehdi Sabbaha,
Business Development Executive, HPS

L'Open Banking est appréhendé par les banques comme une obligation réglementaire, mais en plus, elles peuvent y voir un risque de cannibalisation d'une partie de leurs revenus liés aux paiements carte. Il n'y a donc pas encore de driver financier chez les banques pour sponsoriser ce modèle Open Banking.

Pierre Dabon,
Responsible Programmes Paiements, Groupement Les Mousquetaires

En dépassant la conformité réglementaire, les ASPSP peuvent entrevoir un modèle économique vertueux

Certains acteurs considèrent l'Open Banking comme un canal à part entière qui permet de distribuer des services à valeur ajoutée facturés aux tiers distributeurs.

La mise en œuvre de l'Open Banking en France a surtout été guidée par un besoin de mise en conformité vis-à-vis de la DSP2, et moins par des ambitions métier ou business. L'écosystème français des paiements commence seulement à considérer cette fonctionnalité comme une opportunité métier, mais encore parfois avec un certain attentisme. La plupart des banques ont toutefois intégré l'Open Banking comme un élément à part entière de leur stratégie métier.

Solveig Honoré Hatton,
Directrice Générale, Mastercard France

La question du modèle économique avec les banques n'est pas un tabou pour les TPP. Nous sommes favorables pour rémunérer l'accès à des API bancaires qui fournissent un « bon service ».

Joan Burkovic,
CEO & Co-founder, Bridge by Bankin'

Perspectives





Des services sont déjà proposés sur le marché, et l'engouement est là



Les premiers TPP sont déjà prêts, 89% d'entre eux proposent des solutions de paiement opérationnelles

Une grande majorité des TPP interrogés proposent déjà des solutions de paiement Open Banking opérationnelles. Néanmoins, elles n'ont pas encore été déployées à grande échelle et vont bénéficier dans les prochains mois d'améliorations inscrites dans leur roadmap.

Question : Quand souhaitez-vous mettre en place des cas d'usage de paiement Open Banking ?

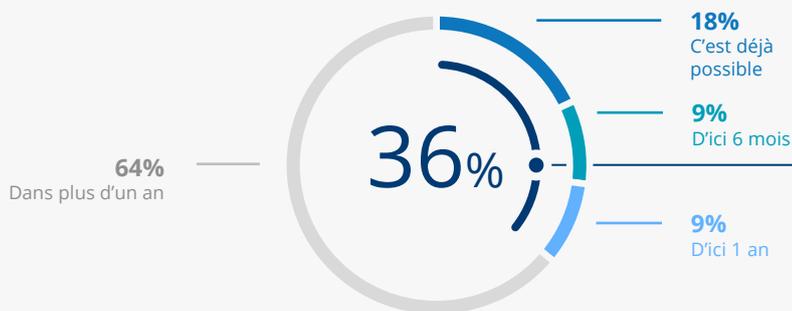
Nombre de participants : 9

Market Pay participe activement aux instances françaises et européennes afin de développer l'usage du PISP. Le paiement par compte via Market Pay couvre l'ensemble des besoins en e-commerce, du paiement à la réconciliation, et cette expérience est déjà en train de s'étendre à la proximité.

Alexandre Leclerc,
Directeur Marché des Paiements, Market Pay

Nous avons aujourd'hui plus de 200 clients dont le business model repose sur les API Open Banking. Mais il s'agit en règle générale de « pépites » dont le potentiel de « traction » reste limité... Il est possible d'exploiter l'Open Banking et il y a des acteurs matures, mais il faut continuer à chercher de nouveaux usages.

Bertrand Jeannet,
Secrétaire Général, Budget Insight



36% des commerçants / entreprises interrogés ont déjà déployé des services ou souhaitent les déployer d'ici un an

Les attentes sont très fortes vis-à-vis du modèle Open Banking. Malgré la lenteur constatée, la plupart des participants gardent une perception positive du paiement Open Banking par rapport à leurs attentes initiales.

Question : Quand souhaitez-vous mettre en place des cas d'usage de paiement Open Banking ?

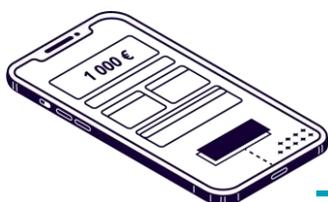
Nombre de participants : 10



Plus de 70% des acteurs interrogés travaillent déjà sur des projets de mise en œuvre !

Question :
 Votre organisation travaille-t-elle déjà à la mise en œuvre de solutions de paiement liées à l'Open Banking ?

Nombre de participants :
 28



Les usages sont tirés par le B2B et l'e-commerce

Les services B2B sont plus facilement adressables

Les services basés sur l'Open Banking permettent d'optimiser les processus des Corporates, que ce soit via la consultation des comptes et le paiement pour le cash Management, ou bien pour le paiement de factures fournisseurs. L'intégration d'un service de paiement de bout en bout avec des mécanismes de rapprochement et de réconciliation comptable est jugée primordiale.

Dans le secteur public, l'usage de l'initiation de virement peut aussi faciliter les processus de paiement existants, par exemple pour la collecte des impôts et taxes ou le règlement des prestations sociales. A titre d'exemple, l'ACOSS, organisme public qui collecte les cotisations et contributions sociales, souhaite exploiter le virement instantané à la fois pour l'encaissement et pour le décaissement :

Pour l'encaissement, en mettant à disposition de ses contributeurs professionnels un service de paiement Open Banking ;

Pour le décaissement, via une interface bancaire de remise d'ordres de paiement de prestations en virement instantané à échéance.

L'initiation de paiement PIS/RTP sera clé demain pour fluidifier le parcours de paiement, et éviter ainsi les ruptures entre déclaration de cotisation et règlement par virement avec un lettrage automatisé.

François Béchu,
 Sous-directeur, ACOSS

Nous pourrions envisager le versement de prestations sociales par virement instantané dès lors que les remises de masse seraient implémentées. Cela garantirait une disponibilité des fonds immédiate pour l'ensemble des bénéficiaires, contre jusqu'à 3 jours dans le cadre actuel.

François Béchu,
 Sous-directeur, ACOSS



80% des commerçants / entreprises visent à mettre en œuvre des services de paiement en B2B

Question :
Quels sont les cas d'usage de paiement que vous souhaitez développer/voir développés grâce à l'Open Banking ?

Nombre de participants :
10



Notre solution est construite sur les meilleurs standards (paiements C2B) pour les appliquer également au paiements B2B. Elle aura dans un premier temps plus d'impact et de plus-value pour le B2B, avec une maturité d'usage qui arrivera plus vite qu'en C2B.

Faysal Oudmine,
Co-founder & CEO, Fintecture



80% des commerçants / entreprises consultés visent à mettre en œuvre des services de paiement en e-commerce

En e-commerce, l'objectif est dans un premier temps de proposer un paiement simple, c'est-à-dire le règlement d'un produit ou d'un service mis à disposition immédiatement. C'est sur ce périmètre que plusieurs TPP et processeurs proposent déjà des solutions. À moyen terme, la plupart des acteurs interrogés visent aussi à proposer des paiements complexes (*paiement par lien, paiement à terme, paiements récurrents, paiements multiples, cashback...*).

Question :
Quels sont les cas d'usage de paiement que vous souhaitez développer/voir développés grâce à l'Open Banking ?

Nombre de participants :
10



Market Pay propose des parcours en ligne optimisés qui permettent d'augmenter significativement le taux de transformation. Sans enrôlement préalable nécessaire ni saisie d'IBAN, le paiement par compte bancaire est la solution de paiement de demain, accessible dès aujourd'hui.

Alexandre Leclerc,
Directeur Marché des Paiements, Market Pay

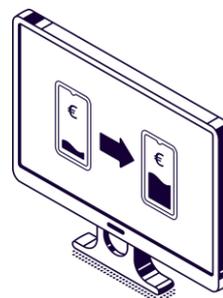
L'Open Banking peut fluidifier l'usage de facilités de paiement

La mise à disposition de service de crédit ou de différé de paiement est souvent citée comme étant un besoin fort des commerçants, et l'Open Banking pourrait faciliter le déploiement de ce type de service :

Au niveau de l'octroi de la facilité de paiement (*scoring risque du client*), l'Open Banking peut faciliter la récupération en temps réel des données du client, et le scoring du client pour évaluer le risque de défaut ;

Au niveau du paiement des échéances / du différé de paiement, l'Open Banking peut intervenir en permettant d'initier des virements unitaires ou multiples à des échéances prédéfinies ;

De nombreux cas d'usage existent déjà pour illustrer la manière dont l'Open Banking peut être exploité pour la gestion des facilités de paiement, comme mentionné dans le livre Blanc de Budget Insight « Bienvenue dans le futur des expériences de crédit »¹.



Notre logique est d'exposer les services dont nous sommes les spécialistes depuis des années (*scoring, paiement fractionné, crédit*) et de permettre à d'autres acteurs financiers (*Fintech, Banque, Retailer...*) de les combiner avec leurs propres services. C'est par exemple ce qui permet à Lydia de fournir instantanément un mini-prêt innovant aux membres de sa communauté.

Catherine Vidal,
Directrice Générale, FLOA



48% considèrent que les fonctionnalités scoring ou crédit sont capables d'optimiser / transformer les usages de paiement

À titre d'exemple, Tesco Bank au Royaume-Uni a déployé un service de paiement Open Banking, pour permettre à ses clients porteurs de carte de crédit, de visualiser le solde de leur compte bancaire pour, en conséquence, payer / rembourser par initiation de virement une partie de leur encours de crédit.

Question :
Au-delà des fonctionnalités AISP/PISP telles que réglementées par la DSP2 et présentées aujourd'hui via les API, quelles fonctionnalités additionnelles Open Banking/Open Finance vous sembleraient pertinentes pour optimiser/transformer les usages de paiement ?

Nombre de participants :
27



Tesco Bank devient la première banque au Royaume-Uni à exploiter l'Open Banking, fonctionnalité qui permet à ses 2,6 millions de porteurs de gérer plus facilement leurs encours de crédit, et de financer ces encours en payant directement par virement depuis leurs comptes bancaires. La fonctionnalité « Pay by Bank » est proposée par Tesco Bank qui s'appuie sur le service Open Banking Connect™ de Mastercard.

Solveig Honoré Hatton,
Directrice Générale, Mastercard France

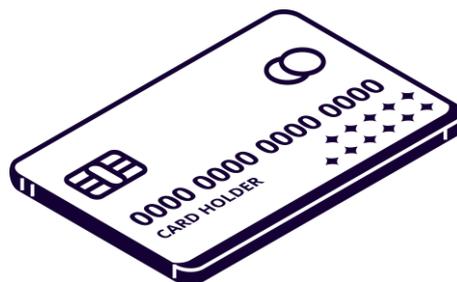
¹ « Bienvenue dans le futur des expériences de crédit » - Budget Insight - <https://www.budget-insight.com/livre-blanc/>

Les perspectives semblent plus lointaines pour le paiement en proximité

Le paiement de proximité est aussi cité par les participants, mais dans une proportion moindre et à une échéance plus lointaine. Les prérequis et les freins sont en effet plus importants, en particulier en ce qui concerne l'authentification forte (*un redirect web n'est pas envisageable en proximité*).

2 options pour le paiement de proximité sont possibles :

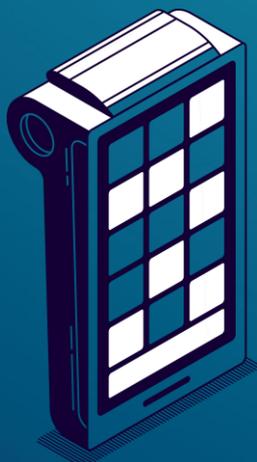
Paiement via mobile : la solution d'acceptation (QR Code, NFC...), les cas d'usage (le mécanisme de pré autorisation n'est par exemple pas possible pour du virement) ainsi que les modalités d'interopérabilité sont à définir. L'EPC a lancé des groupes de travail européens sur l'interopérabilité des paiements mobiles basés sur le virement (*Mobile Initiated SEPA Instant Credit Transfer Interoperability Guidance*),



Paiement via une carte de paiement pour initier un virement : la SPA (Smart Payment Association) a réalisé une étude sur un modèle « Instant Payment Card » démontrant l'intérêt et la faisabilité d'une telle solution, qui pourrait fluidifier le parcours utilisateur avec une authentification via la carte de paiement².

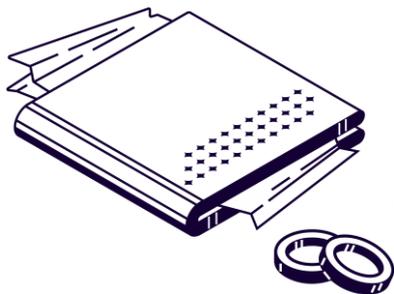
L'usage en proximité est le plus compliqué à mettre en place, puisqu'il faut prévoir un enrôlement, être en mesure de gérer la SCA dans le parcours de proximité tout en conservant un délai de transaction raisonnable, et s'assurer que le commerçant reçoit une confirmation en temps réel.

— **Regis Massicard,**
European (SEPA) Payment Strategic Director, Ingenico Group



SPA porte une proposition « Instant Payment Card » (« IPC ») démontrant l'intérêt de l'usage de la carte en proximité s'appuyant sur l'Open Banking et le SCT/SCT Inst, et s'inscrivant dans une logique d'optimisation des parcours client. Cette proposition permettrait de pallier la friction introduite dans l'Open Banking par l'obligation d'authentification forte.

— **Alain Martin,**
Président, Smart Payment Association

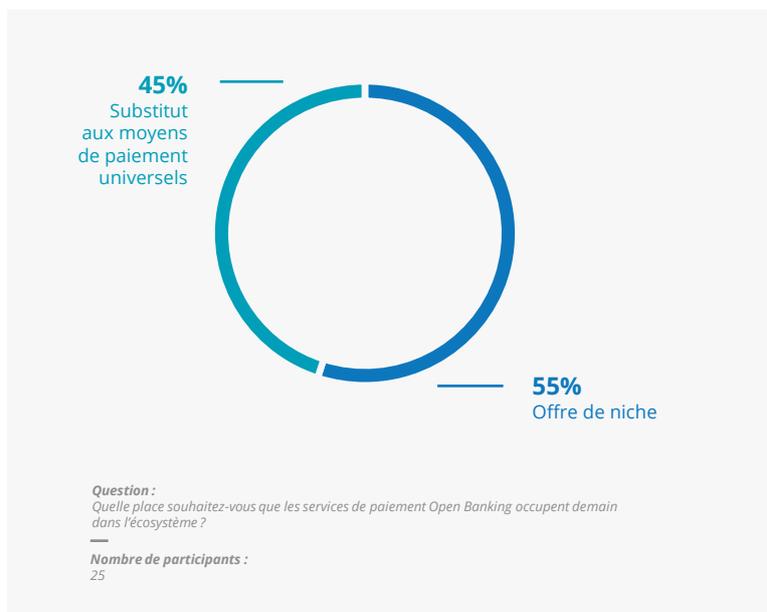


Le positionnement des services de paiement Open Banking reste à définir

Moyen de paiement alternatif ou universel ?

Une vraie incertitude demeure sur la place qui sera prise par les services de paiement ouverts grâce à l'Open Banking : la vision des acteurs de la place est mitigée car 55% pensent que ces services resteront des services de niches / spécialisés, et 45% estiment qu'ils peuvent devenir universels.

Les commerçants, à ce stade, semblent encore plus s'orienter vers une vision de niche dans un premier temps.



64% des commerçants / entreprises souhaitent que les services de paiement Open Banking soient complémentaires des instruments de paiement actuels, plutôt positionnés sur des niches de valeur ajoutée

Question :
Quelle place souhaitez-vous que les services de paiement Open Banking occupent demain dans l'écosystème ?

Nombre de participants :
10

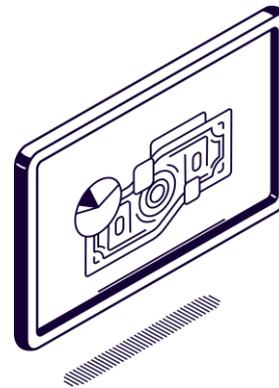
À minima concernant le périmètre des usages de niche, le paiement Open Banking pourra être positionné sur les cas suivants :

L'optimisation des cas d'usage du virement, en particulier lorsque le virement est aujourd'hui proposé en e-commerce, mais en mode « off-session », c'est-à-dire avec le client qui se connecte à sa banque en ligne pour réaliser le virement ;

Les paniers de montant important, où la carte ne donne pas toujours satisfaction en termes de taux de conversion ;

En tant que concurrent par exemple à Paypal ou aux autres moyens de paiement alternatifs.

Les nouveaux services de paiement doivent s'enrichir pour se hausser au niveau de la carte et apporter une valeur ajoutée différenciante



Les services liés à la méthode de paiement « Payment Initiation Service » sont faibles au regard de la carte (différé, échelonné, caution, abonnement, retry, no show...) : il faudrait proposer des fonctionnalités complémentaires (payantes ?) pour apporter une valeur ajoutée aux marchands.

Mathieu Barthelemy,
Lead product manager Digital Services, Worldline

À minima, les nouveaux services de paiement liés à l'Open Banking doivent être innovants et anticiper les comportements d'achats futurs. Pour aller plus loin et emporter l'adhésion des utilisateurs à ces services, il va falloir créer une disruption par rapport aux usages actuels. Les entreprises y joueront un rôle central.

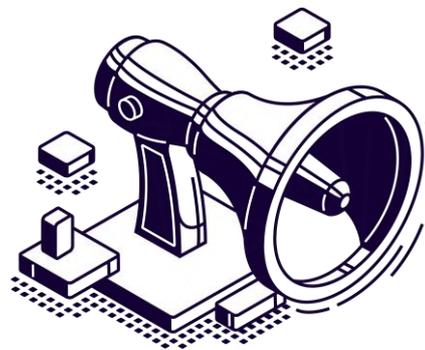
François Soenens,
Payments Innovation Manager, Air France

Market Pay travaille à l'extension du périmètre des services de paiement APIsés dans le cadre de groupes de travail de l'ERP. Le standard Berlin Group va d'ailleurs initier la standardisation des APIs de mise à disposition de ces services additionnels.

Alexandre Leclerc,
Directeur Marché des Paiements, Market Pay

Une communication nécessaire pour expliquer et rassurer les clients

Une sensibilisation globale des utilisateurs vis-à-vis de ces nouveaux services par d'autres acteurs que les Fintechs (ASPSP, gouvernement, commerçants...) est un élément clé pour gagner la confiance des utilisateurs et donc pour que les services Open Banking puissent être adoptés plus largement. La notion de marque Open Banking est souvent mise en avant comme préconisation pour rassurer les utilisateurs.

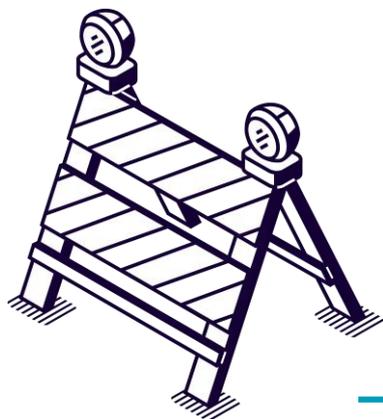


Il n'y a eu à ce stade que très peu de communication ou d'éducation vis-à-vis des utilisateurs. Cette éducation est principalement faite aujourd'hui par les Fintechs et autres applications mobiles qui utilisent l'Open Banking, mais ne touche qu'une frange limitée des utilisateurs. Elle pourrait être faite par les banques, mais elles se sont avant tout concentrées sur le respect des deadlines réglementaires et, il faudrait aussi qu'elles y trouvent un intérêt économique !

Regis Massicard,
European (SEPA) Payment Strategic Director, Ingenico Group

L'accompagnement des clients est essentiel pour que l'agrégation rentre dans les habitudes. FLOA travaille activement avec Bankin' pour proposer une UX fluide et simple et rassurer les clients sur la sécurité qui entoure l'agrégation.

Catherine Vidal,
Directrice Générale, FLOA



Renforcer la gouvernance de l'Open Banking en France permettrait de lever certaines barrières

L'organisation est souvent citée comme un levier majeur à exploiter pour lever les barrières techniques, financières ou les barrières d'usage.

Si les groupes de travail organisés en France depuis 2019 ont permis des avancées techniques significatives, les participants à l'observatoire soulignent l'intérêt d'aller encore plus loin dans la structuration des échanges de la place, en particulier en renforçant la gouvernance.

Les acteurs se parlent régulièrement au sein du CNPS. C'est bien de se réunir, mais il manque une gouvernance pour décider des évolutions avant de les mettre en œuvre. L'ABE ne se positionne pas sur les points vraiment bloquants ; il est difficile pour les TPP d'avoir un contrat avec chaque banque pour la SCA.

Bertrand Jeannet,
Secrétaire Général, Budget Insight

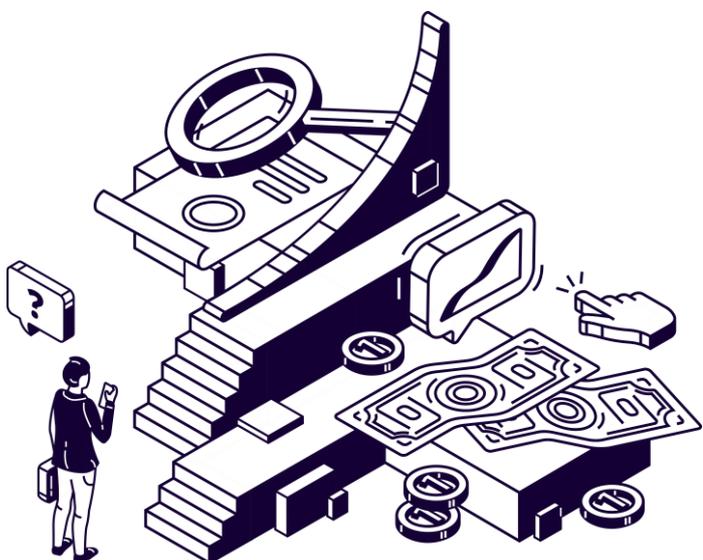
Il aurait été bien de mettre en place en amont une gouvernance centralisée en France, et de s'inspirer des modèles hors de France, tel qu'au Royaume-Uni où une marque forte émerge autour des thématiques liées à l'Instant Payment et à l'Open Banking.

Vincent Vallaeys,
Directeur général, Score & Secure Payment (SSP)

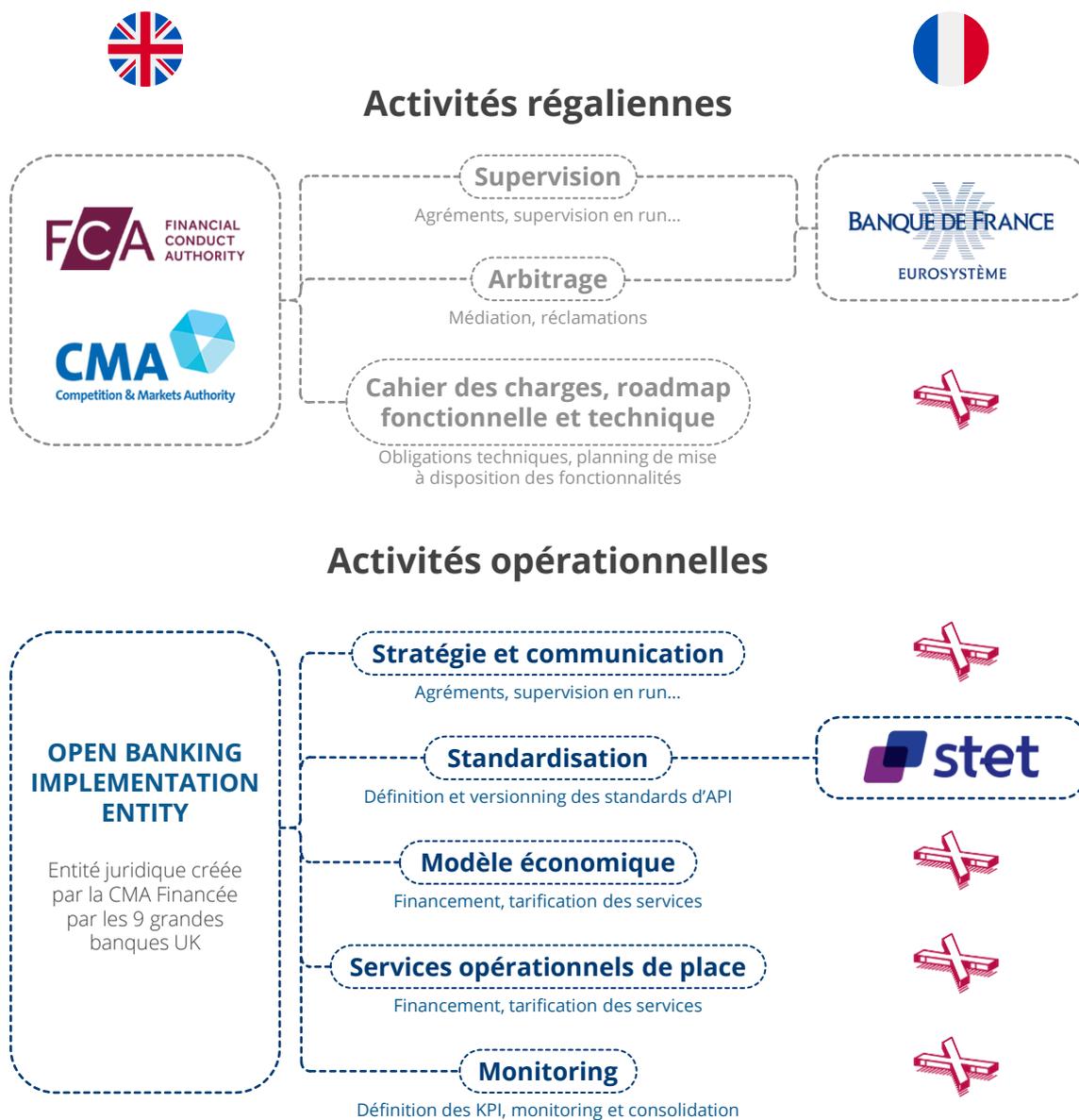
Sur la gouvernance, le modèle mis en place au Royaume-Uni est ainsi souvent mis en avant.

Même si chaque marché est spécifique et qu'il n'est pas envisageable de faire un « copier /coller » du modèle d'Open Banking opérationnel au Royaume-Uni, l'analyse de la gouvernance mise en place à l'initiative de l'Autorité de la Concurrence (CMA - *Competitive and Market Authority*), permet entre autres de dégager les thèmes majeurs qui sont instruits et pilotés de manière centralisée.

C'est ce que nous mettons en évidence sur la représentation page suivante.



Comparaison de la structuration des activités Open Banking en France et au Royaume-Uni



La CMA impose et formalise la roadmap des solutions et fonctionnalités nécessaires à l'éco-système.

L'OBIE (*Open Banking Implementation Entity*), une entité juridique dédiée, gère les activités opérationnelles :

- Elle regroupe un consortium d'acteurs impliqués dans l'open banking (*ASPSP, TPP*). Elle est financée par les acteurs bancaires ;

- Elle est responsable du standard d'API (*Open Banking UK*) qu'elle développe avec une implication à la fois des ASPSP et des TPP ;

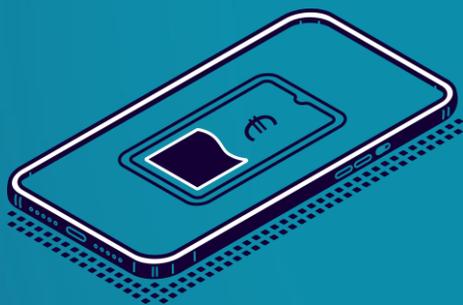
- Elle gère et porte des services opérationnels, comme par exemple, un registre des TPP, ou un outil de gestion des litiges ;

- Elle a le mandat pour traiter certains sujets du modèle économique, et assure aussi la communication vis-à-vis des parties prenantes sur le marché.



Les commerçants doivent être plus présents pour exprimer de façon cohérente leurs besoins / attentes tant au niveau français qu'européen.

Jean-Michel Chanavas,
Délégué Général, Mercatel



Il y a besoin d'une instance centrale qui régule ce type de paiement. Pour le paiement par carte, il existe des schémas qui encadrent les règles applicables. Quid du paiement via Open Banking ? Quelle instance jouerait ce rôle ?

Alexandre Poutaraud,
Responsable conformité DSP2 / RTS SCA
& offre e-commerce, Cartes bancaires CB

Même s'il n'y a pas de règle et de cadre Européen pour l'Open Banking, les régulateurs y travaillent. Les acteurs industriels devraient chercher à identifier des solutions pour limiter les barrières au modèle Open Banking, au fur et à mesure de son développement. Etant par nature un réseau, VISA est un acteur central qui interagit déjà avec de nombreux acteurs du marché, qui dispose de la visibilité et de la légitimité pour prendre en compte et porter les intérêts légitimes de ces acteurs. VISA souhaite donc s'appuyer sur cette expertise et cette position pour aider à développer l'écosystème Open Banking.

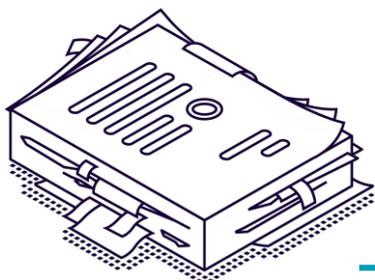
Laurent Bailly,
Head of Digital Products France & Belux , Visa



Une gouvernance et un cadre opérationnel sont nécessaires pour assurer que le nouvel écosystème Open Banking puisse se développer durablement.

Solveig Honoré Hatton,
Directrice Générale, Mastercard France





S'appuyer sur le cadre réglementaire européen qui s'élargit au-delà de la DSP2

Une mise à jour des RTS semble nécessaire pour lever certaines barrières techniques

La barrière technique à l'entrée n'est pas conforme à l'état d'esprit de la DSP2 qui voulait « permettre le développement de moyens de paiement innovants, accessibles et faciles à utiliser » (article 98), et n'est pas non plus en ligne avec le principe même de « l'Open Banking ».

Certains acteurs considèrent que le mandat donné à l'ABE pour la DSP2 est trop restrictif pour aboutir à un cadre technique « opérationnel ». Ils souhaitent que les barrières rencontrées depuis deux ans conduisent à terme à une nouvelle version des RTS.



Certains vrais sujets (délégation SCA...) n'ont pas encore été traités. L'ABE est « prisonnière » de sa mission : son mandat ne lui permet pas toujours de se positionner, ni de guider suffisamment les travaux. Il faudrait sûrement aussi prévoir une réécriture des RTS après une vraie période de montée en charge des API, pour ajuster les exigences en fonction des besoins des acteurs et de l'état des solutions déployées.

Bertrand Jeannet,
Secrétaire Général, Budget Insight

EPI pourrait donner un élan européen au paiement via Open Banking

L'annonce faite début juillet 2020 par plusieurs banques de lancer l'étude d'un schéma European Payment Initiative (EPI) peut être un catalyseur pour favoriser le développement de l'Open Banking. Encore faut-il que ce nouveau schéma intègre à la fois la technologie (API aux standards DSP2) et les acteurs (ex : PISP) dans son modèle.

Sous cette condition, EPI pourrait permettre de valoriser les assets qui ont été déployés par la DSP2.





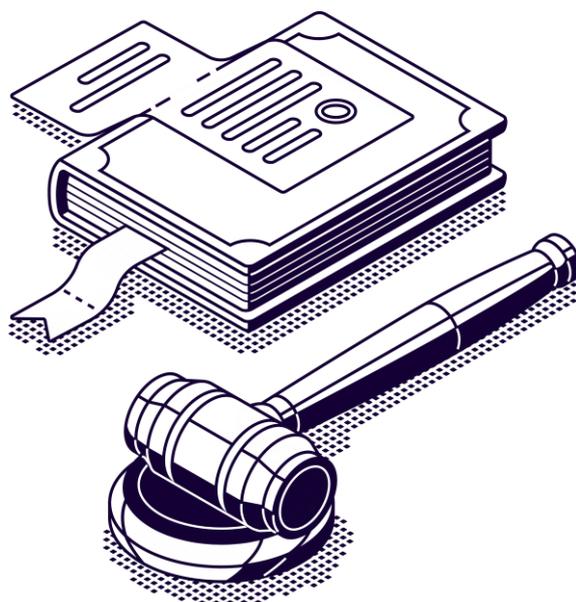
Certaines initiatives telles que la mise en place d'un réseau de paiement Européen EPI ou d'un programme de paiement instantané (SEPA Instant Payments) faciliteraient grandement l'évolution vers un écosystème ouvert à l'échelle Européenne. Cependant, l'adoption de telles initiatives reste sujette à de nombreuses barrières technologiques (uniformisation des systèmes et des protocoles...) et réglementaires (banques centrales nationales, réglementations locales...).

— **Mehdi Sabbah,**
Business Development Executive, HPS

Le « Digital Act » de la Commission Européenne confirme cette ambition

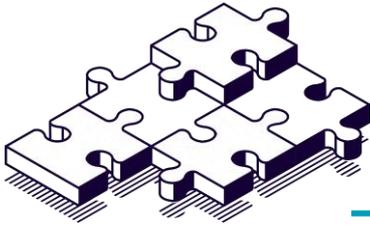
Le paquet finance digital publié en septembre 2020 mentionne :

- | Le support à l'initiative sur le SEPA API Access Scheme mise en place par l'ERP, qui vise à organiser et promouvoir l'extension du périmètre des services disponibles via API pour les paiements ;
- | La volonté de continuer à promouvoir le virement instantané, y compris au niveau des usages, des règles, et du modèle économique ;
- | L'objectif de développer l'Open Banking sur des périmètres plus larges que celui de la DSP2.



The Commission reaffirms its strong belief in the potential of open banking [...] In order to be more attractive to consumers, instant payment services should offer features that put them on an equal footing with other payment instruments (e.g. cards) that offer chargebacks [...] If instant payments are to become the new norm, the Commission considers that it would be appropriate that the charges of both regular and instant credit transfers should be the same. Otherwise, instant payments would remain a niche product, alongside regular credit [...]

— **European Commission - Retail Payment Strategy for the EU - Pillar 2 : innovative and competitive retail payments markets**



Méthodologie et participants

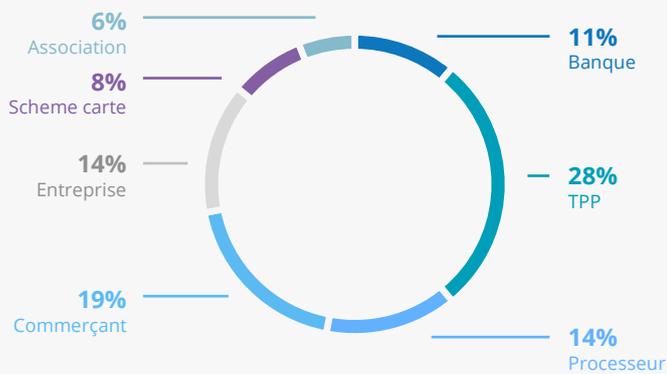
Démarche

Entretien conduit auprès de sociétés ayant leur siège ou leur activité en France de juillet à octobre 2020 sur la base de 18 questions structurées autour de la maturité du Paiement via Open Banking, des freins et barrières à sa mise en œuvre, et des perspectives de lancement de services de paiement via Open Banking.

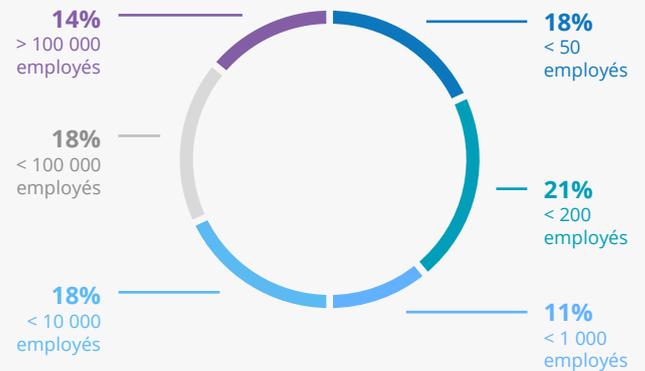
Segmentation

28 sociétés ont contribué à l'observatoire.

Secteur d'activité



Nombre d'employés



Contacts

Thierry LEBLOND – Directeur du Pôle Monétique et Moyens de Paiement
t.leblond@pw-consultants.com – +33 7 86 09 49 17

Sébastien LETHIEC – Directeur
s.letiec@pw-consultants.com – +33 6 81 12 01 22

PW CONSULTANTS
ORIENTER ET TRANSFORMER LES PAIEMENTS



PW Consultants en quelques mots

Depuis 20 ans, PW Consultants accompagne ses clients d'une part pour comprendre les changements de l'écosystème réglementaire, technique et financier des paiements, et d'autre part pour définir de nouveaux services et mettre en œuvre la trajectoire d'adaptation de leur organisation, processus et systèmes d'information.

pw-consultants.com

Suivez-nous sur [LinkedIn](#)

Nous remercions les entreprises qui ont partagé leur vision lors de cet observatoire

